

## **Les Royals arrivent**

13.03. – 03.10.2021

## **Tour de l'exposition**

### **Introduction**

La Suisse ne connaît pas de tradition royale. Pourtant, ou justement pour cette raison, les Suisses démocratiques se passionnent pour les maisons royales. Cela se voit aux foules en liesse qu'attirent les visites des têtes couronnées. Nombreux sont les Royals qui visitent la Suisse. Leurs motifs et leurs destinations diffèrent considérablement selon les cas. Ils viennent en Suisse pour se reposer ou bien ils fuient leur pays et sont à la recherche d'un exil approprié. D'autres encore sont en visite d'État ou rencontrent lors du FEM à Davos d'autres dirigeants de ce monde sur un terrain neutre. L'exposition retrace des anecdotes suisses des Royals et montre des souvenirs de leurs voyages.

### **En visite d'État**

Deux ans avant le début de la Première Guerre mondiale, l'empereur allemand Guillaume II accomplit une visite d'État en Suisse. Des centaines de milliers acclament le monarque à Zurich, en Suisse orientale et à Berne. Mais sa visite a un but précis. Il veut s'assurer sur place que la Suisse prend au sérieux sa promesse de neutralité et que son armée est en mesure de l'imposer sur le plan militaire. En termes concrets, la Suisse, en cas de guerre contre la France, doit sécuriser le flanc gauche.

### **Les manœuvres impériales**

Le commandant de corps Ulrich Wille dirige les manœuvres qui durent deux jours à Kirchberg. Son but est de montrer la capacité de l'armée suisse à résister. En dehors de l'empereur Guillaume II et de son état-major, des officiers de vingt États et des centaines de milliers de badauds y assistent.

# Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

## **Le bilan de la visite impériale**

Les réactions de la presse alémanique vont en général de la bienveillance à l'enthousiasme, à l'exception de la presse ouvrière. La Suisse romande elle aussi émet des commentaires critiques. Ainsi, le «Journal de Genève» s'interroge sur l'impérialisme militaire et économique de l'Allemagne.

## **La Suisse pays de vacances**

En été 1868, la reine Victoria vient se reposer quatre semaines en Suisse. Pour passer ses vacances en toute tranquillité, elle voyage incognito – sous le nom de «comtesse de Kent». Des fonctionnaires et diplomates britanniques ont préparé sur place ce voyage deux ans auparavant. Depuis Lucerne, Victoria visite de nombreux sites touristiques de la Suisse centrale comme la chapelle de Tell, l'Axenstrasse, les Mythes, le Rigi, le Pilate, la Furka; elle lit, peint des aquarelles et tient un journal.

## **Un tourisme inédit**

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les premiers Anglais friands de défis sportifs et d'aventures arrivent. De 1830 à 1880, la Suisse construit routes, chemins de fer et hôtels. Les voyages deviennent plus confortables. Dès 1863, Thomas Cook propose des voyages de groupe en Suisse.

## **La vague du tourisme anglais**

La visite de la reine Victoria déclenche une vague d'arrivée des touristes anglais en Suisse. Ils partent sur les traces de la reine, et la branche touristique helvétique réagit en utilisant son nom: un bateau à vapeur, des places et des hôtels, notamment à Lucerne ou Interlaken, portent désormais son nom.

## **Le tourisme de masse**

Auberges et hôtels apparaissent avec l'essor des moyens de transport: les diligences postales profitent de l'amélioration des routes alpines, les bateaux à vapeur circulent sur les lacs dès 1820, les chemins de fer assurent dès 1850 la liaison avec les trains de montagne qui gravissent les sommets dès 1871.

# Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

## La Suisse pays de refuge

Pour des motifs tout à fait différents, Hortense de Beauharnais se réfugie en Suisse avec son fils Louis-Napoléon Bonaparte en 1815 de même que l'impératrice Élisabeth d'Autriche à la fin de l'été 1898. Leurs séjours prennent également une tournure opposée. Tandis que le descendant Bonaparte en exil se prépare à une carrière militaire et même au trône, l'impératrice d'Autriche vit ses derniers instants au bord du lac Léman; elle meurt poignardée par l'anarchiste Luigi Lucheni.

## Le modèle Napoléon

Après la défaite de Napoléon, Hortense de Beauharnais fuit en Suisse avec son fils. Louis-Napoléon grandit dans le château d'Arenenberg au bord du lac de Constance. Il veut devenir artilleur comme son oncle et fréquente l'Ecole militaire de Thoun où Guillaume Henri Dufour est instructeur du génie et son professeur.

## Le départ de Bonaparte

Le 1<sup>er</sup> août 1838, la France exige l'expulsion de Louis-Napoléon Bonaparte après sa tentative de coup d'État contre le roi de France. La Suisse s'y refuse, la France menace la Suisse d'une intervention armée. Pour éviter une guerre, Bonaparte suit le conseil de Guillaume Henri Dufour et quitte la Suisse.

## L'attentat

À la fin de l'été 1898, Sissi séjourne incognito au bord du lac Léman. Mais les journaux dévoilent son identité. Le 10 septembre, alors que l'impératrice quitte l'hôtel Beau-Rivage pour rejoindre Montreux en bateau à vapeur, l'anarchiste Luigi Lucheni la poignarde sur le quai du Mont-Blanc.

## L'expulsion d'anarchistes

En 1898, l'anarchiste Luigi Lucheni poignarde l'impératrice Sissi à Genève – le monde entier est sous le choc. La Suisse fait face aux critiques et pressions internationales: on lui reproche d'être trop libérale vis-à-vis des anarchistes. Le Conseil fédéral expulse 36 anarchistes.

# Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

## Un des premiers buzz médiatiques

Par une belle journée d'août 1935, le couple royal belge roule en voiture sur la route qui longe le lac en direction de Küssnacht am Rigi. Et le drame survient. Leur voiture heurte une borne, dévale dans le ravin et percute un arbre. La reine Astrid est éjectée de la voiture et meurt d'une fracture crânienne. Des badauds s'approchent du lieu de l'accident; un jeune étudiant arrive avec son appareil photo et prend six photos qui, dès le lendemain, feront le tour du monde.

### Le paparazzo amateur

Willy Rogg essaie d'abord en vain de vendre ses photos de l'accident à l'agence photographique suisse Photopress. Lorsque l'agence de presse londonienne Associated Press lui garantit l'achat des photos, un avion est affrété pour 5000 francs. Ce sera le premier vol de nuit de Swissair.

### Le mythe Astrid

La presse du monde entier diffuse la nouvelle du décès tragique de la jeune reine. À 30 ans à peine, Astrid devient une icône – comme plus tard Lady Diana. Moins d'un an après l'accident, la chapelle Astrid est inaugurée sur les lieux du drame et devient un site de pèlerinage pour les Belges.

## Royals, royals, royals...

### Le roi des contes de fées

Le roi Louis II de Bavière voyage plusieurs fois en Suisse. Sa passion pour la pièce de Friedrich Schiller «Guillaume Tell» l'attire en Suisse centrale. Impressionné par l'histoire du serment du Grütli et séduit par la région du lac des Quatre-Cantons, il rêve de bâtir un château sur le Grütli.

### Le crin d'un lion

En novembre 1954, l'empereur d'Éthiopie Hailé Sélassié I<sup>er</sup> est en visite officielle en Suisse. À l'abri des regards, son garde du corps Heinrich Städeli enlève du chapeau du monarque un crin de lion et le conserve. Vingt ans plus tard, le dictateur Hailé Sélassié sera renversé par un coup d'État militaire.

# Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

## **Les «monarques» suisses**

Dire que la Suisse n'a pas de roi n'est pas tout à fait vrai. Du moins dans le langage familier, l'histoire suisse compte des personnages qui sont mis au même rang que des rois et des reines. Ainsi, dans le sport national suisse, on ne parle pas d'un champion, mais d'un «roi de la lutte».